

Coopération ou individualisme La brève histoire du groupe d'art alternatif. ETNA, Transylvanie

Gusztáv Űto

Number 99, Spring 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/45533ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Űto, G. (2008). Coopération ou individualisme : la brève histoire du groupe d'art alternatif. ETNA, Transylvanie. *Inter*, (99), 38–40.



Coopération ou individualisme

La brève histoire du groupe
d'art alternatif ETNA, Transylvanie

■ GUSZTÁV ŪTO

Gusztáv Ūto est né en 1958 à Sepsiszentgyörgy/Sf. Gheorghe dans la région de la Transylvanie en Roumanie. Artiste, organisateur, écrivain et conférencier, de 1978 à 1982, il étudie les beaux-arts et la peinture. Depuis 1977, il a produit plus de 300 activités de happening, d'action de rue, de performance et de poésie sonore en Europe, en Amérique du Nord et en Asie. Depuis 1991, il enseigne les beaux-arts à Sepsiszentgyörgy/Sf. Gheorghe et organise des manifestations en art avec les collectifs suivants : AnnART, MEDIUM, ARES, Eruptio et archETNAkcio. Depuis 1995, il est le directeur de la Fondation ETNA. Actuellement, il prépare un doctorat sur l'intermédia dans l'art action en Transylvanie.

Antécédents

L'autorité en Roumanie, avant 1989, interdisait les regroupements et ne permettait pas les manifestations activistes. Seule exception : l'UAP – la Fédération des artistes et l'Atelier 35 –, un organisme de jeunes contrôlé par le Parti communiste. Pour cette raison, il est important de mentionner que les actions qui se déroulaient en grand secret ont eu un lourd poids et une diffusion seulement 20 ans après. Le manque de liberté de parole et l'interdiction de manifestations artistiques libres ont obligé les artistes à chercher en secret ; l'exigence du regroupement est devenu nécessaire.

Dans ce contexte historique s'est réalisé, avec la participation d'Istvàn Bertalan, le groupe 111 (plus tard SIGMA) à Temesvár/Timişoara, dans les années soixante¹.

En sortant de l'environnement urbain, le plus souvent dans les champs, les forêts ou au bord de la rivière Bega, les artistes ont conçu des œuvres conceptuelles. L'utilisation de matériaux naturels ou artificiels a changé leurs activités rebelles pour un caractère écologique.

Le même processus s'est déroulé à Marosvásárhely/Tirgu Mures pendant les années quatre-vingt pour l'artiste Elekes Károly qui a conduit le groupe Mamü.

Formation

Dans ce fond artistique contemporain s'est implanté un cercle amical des jeunes de l'est de la Transylvanie, dont la première action a eu lieu en 1980 dans les ruines de la chapelle qui se trouve entre les villages Köröspatak/Valea Crişului et Kálnok/Calnic. Les artistes ont manifesté contre la politique antiminoritaire du Parti communiste roumain et la protection des monuments hongrois.

Ensuite, après les changements de 1989, nous avons assisté à une série de mouvements artistiques, les *Jours de performance – AnnART –*, au bord du lac Sainte-Anne, à la



Photos > © archives de la Fondation ETNA.

demande de Imre Baász et de Gusztáv Úto. En 1991, une semaine après la mort de Baász, nous avons assisté à la formation du groupe d'art alternatif ETNA en Transylvanie.

Au début, Imre Baász (*post mortem*), József Bob, Csaba Damokos, Paul ap Davies (Wales), Gyula Fazakas, Dénes Miklósi, Barna Petho, Pálma Szigeti et Gusztáv Úto en ont été les membres. Plus tard, se sont ralliés au groupe Réka Kónya, Cosmin Pop, Zoltán Szabó (Judoka), Attila Toró, Éva Vajda et Szabolcs Veres.

Activités du groupe d'art alternatif ETNA

Un an après la formation du groupe, la séparation était déjà visible, individualisme contre coopération et, en 1992, à l'occasion d'AnnART 3, le logo du groupe d'art alternatif ETNA a été enterré lors d'une action commune ayant un caractère symbolique. Le groupe ETNA avait été formé un an plus tôt par Gusztáv Úto.

Le 11 septembre 1993 s'est réalisée l'« action de feu » du groupe ETNA ayant pour titre *Droits aux minorités*. Cette action est née de protestations des communautés historiques hongroises, toujours menacées. Ce mouvement a attiré l'attention des médias roumains.

Le projet *Territoires nomades* a joué un grand rôle en ce qui concerne la formation, en tant que collectif, du groupe ETNA. Ce projet, initié par Le Lieu, centre en art actuel de Québec, et notamment le Consulat nomade, a été créé par Richard Martel à Sepsiszentgyörgy/Sfintu Gheorghe/Saint George en 1995.

Ce mouvement devenait de plus en plus populaire et, peu à peu, il a incommodé les autorités, a été suivi par la SRI (Service roumain d'informations) et finalement a dérangé la police économique après quelques appels anonymes. Le bureau des passeports a arrêté la formation et en 1998 a confisqué les documents du Consulat nomade. Les membres du groupe ETNA et les possesseurs du passeport nomade ont fait une protestation pour récupérer leurs biens.

En 1996, la Fondation ETNA a commencé ses activités, bien que déjà établie en 1995 par Gusztáv Úto. L'objectif de la fondation était d'appuyer les arts alternatifs et de favoriser les contacts entre les artistes du pays et ceux de l'étranger.

À l'occasion de l'action *Ex-Humatio*, lors du festival d'art vivant AnnART, 8^e édition en 1997, quelques membres du groupe ETNA ont ressorti le logo du groupe, enterré cinq ans auparavant, et ont recommencé leurs activités axées sur la coopération. En décembre de la même année, à l'invitation de Sylvie Moreau établie à Kolozsvár/Cluj, le groupe s'est présenté au public de la capitale historique de Transylvanie dans la cave de la maison natale du roi Mátyás (Mathias Rex). Les 12 et 13 décembre, il a fait des actions (individuelles et de groupe) dans l'atelier de la rue Paris, lors de la manifestation *PER-SE*.

Les quatre membres du groupe ont surpris le public de la ville de Kovászna/Covasna avec une action de dix minutes, présentée en mémoire de Sándor Korosi Csoma (nom important de la science linguistique tibétaine en ce qui concerne l'origine des Hongrois). Cette action, portant le nom de *Fenêtre*, a eu lieu en avril 1998.

Lors du dernier festival AnnART (1999), quelques membres du groupe ont travaillé individuellement et beaucoup d'entre eux se sont déplacés par la suite en Hongrie pour des raisons économiques ou politiques. C'était l'une des dernières actions du groupe d'art alternatif ETNA. L'année suivante, en 2000, c'était la fin d'une importante période pour l'art contemporain transylvanien, au point de vue des activités en groupe, et c'était le moment de chercher de nouvelles possibilités pour travailler en coopération.

Groupes successeurs

Par la suite, les actionnistes transylvaniens – en nombre diminué – ont poursuivi de manière indépendante leurs activités.

En 2003, Gusztáv Úto a créé le groupe TRAnnSYLVAnnART (SYLVA). Les membres sont : József Bob, Cosmin Pop, Krisztina Szabó, Attila Toró et Barnabás Vetró. Plus tard, en 2007, s'ajoutent Nemere Kerezi, Kinga Úto, Levente Kozma et Domokos Vánca.

La première tentative du groupe, invité au Canada, a échoué parce que l'Ambassade du Canada à Bucarest a refusé sa demande de visa, sauf pour le membre Gusztáv Úto, bien que tous avaient reçu des invitations officielles. La réaction de l'Ambassade a généré l'action *Visa trauma*. Avec le soutien de Helge Meyer (artiste d'Allemagne), un



seul membre de SYLVA a présenté une exposition *ad hoc* des œuvres des autres artistes envoyées par Internet.

Un peu plus tard, à Sepsiszentgyörgy/Sfintu Gheorghe, dans la salle ETNA à la Maison Mives, ils ont organisé l'exposition « Visa trauma » dans le cadre d'*Eruptio 1* – une rencontre internationale d'actionnistes.

En octobre 2003, le groupe Station d'art a commencé ses activités par des installations et des actions dans différents lieux.

Les actions du groupe SYLVA sont connues en Roumanie, mais aussi à l'étranger. Il a participé aux manifestations suivantes : *Cabiria* (Transylvanie, 2003), *Winter 8* (Allemagne, 2003), *Burlesque* (Transylvanie, 2003), *IMAF* (Serbie et Monténégro, 2004), *Juming* (Taiwan, 2004), *Haiku* (Transylvanie, 2004), *FIX 04* (Belfast, 2004), *Monza* (Italie, 2005), *Navinki* (Biélorussie, 2005), *Giswil* (Suisse, 2005), *Currency* (New York, 2005), *NIPAF* (Japon, 2006), etc.

À l'été 2006, le groupe SYLVA a accueilli sept artistes irlandais à Sepsiszentgyörgy/Sfintu Gheorghe, à Bălvaňnyos au lac Sainte-Anne et à Temesvár/Timișoara lors de la manifestation *ARES' 2006* – artistes en résidence.

La tournée organisée avec la participation de Sinead O'Donnell a eu un grand succès. Par la suite, le groupe SYLVA, avec sept membres, a été en visite à Omagh et à Belfast en juin-juillet 2007, réalisant des actions individuelles et de groupe.

Une des plus grandes réalisations du groupe SYLVA a été la participation d'un de ses jeunes membres, Barnabás Vetró, à la manifestation *NIPAF 07*, dont l'organisateur est Seiji Shimoda. Lors de cet événement, le jeune Vetró a attiré l'attention du public avec ses œuvres sensibles et poétiques.

À l'initiative d'Attila Kispál, les jeunes de Sepsiszentgyörgy/Sfintu Gheorghe ont présenté de nouvelles tendances ayant pour titre *Maybe 2*. Pendant cette exposition, ils ont organisé une conférence portant sur le financement des activités artistiques de cette région et sur les possibilités de faire changer l'ambiance de la ville par les artistes.

Parce que les liens sont devenus très fragiles avec les artistes qui vivent en régions lointaines, à l'occasion d'*Eruptio 5* (octobre, 2007), Gusztáv Úto a finalement initié un regroupement nommé HAT (Háromszéki Akcióművészeti Társaság : Société d'art action de Háromszék), pour les membres qui désirent continuer les activités déjà commencées au pays ou à l'étranger, en analysant des tragédies et en achevant des stratégies, en un mot en « stragédisant » – comme le dirait Richard Martel. ■

Note

1. Cf. Ileana Pintilie, *Experiment*, Bucarest, SCCA, 1997, p. 31-41.

